

Agon-Coutainville

## Ils seront sur la scène des Rendez-vous soniques

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | vendredi 26 octobre 2018  
541 mots | -



*Yann Tambour intervient dans trois classes de 4e depuis la rentrée scolaire. Ils monteront ensemble sur scène lors des Rendez-vous soniques. - Crédit: Ouest-France*

Ils sont en quatrième, au collège Les Embruns, et interpréteront trois chansons, lors du concert de Yann Tambour, le 10 novembre. L'artiste travaille avec eux depuis la rentrée.

Le projet

« **Allez, il faut en mettre un peu plus, chantez plus fort !** » En ce début d'après-midi, la faute à un horaire qui se prête plus à la sieste qu'aux vocalises, Yann Tambour tente de donner de l'énergie aux collégiens qui lui font face. « **Mais à la fin de la séance, ils seront prêts** », assure le compositeur. Depuis la rentrée scolaire, Stranded Horse, de son nom de scène, intervient auprès de trois classes de 4<sup>e</sup> du collège Les Embruns d'Agon-Coutainville.

Financé par le conseil départemental, le réseau Canopée et la salle de concerts Le Normandy de Saint-Lô, le projet les fera monter sur scène au festival Les Rendez-vous soniques. Ils rejoindront Yann Tambour, lors de son concert programmé au théâtre Roger-Ferdinand, le 10 novembre.

Thématiques saugrenues

Pour l'instant, en ce jeudi après-midi, l'artiste essaye de les motiver. Mais qui de mieux placé que lui pour comprendre leur paresse digestive ? Il y a trente ans, il était en cours de maths dans cette même classe. « **Je suis entré dans ce collège, deux ans après sa construction** », précise l'artiste.

Raison de plus, pour lui, de prendre part à ce projet. Le 7 septembre, seulement quelques jours après la rentrée scolaire, il investissait déjà la classe d'Anne-Gaëlle Verrière, professeure d'éducation musicale. Les premières séances ont permis de dégager les thèmes que souhaitaient traiter les élèves. « **On est allé chercher dans leur imaginaire d'enfants que nous avons perdu** », raconte Yann Tambour. Les jeunes de 13 et 14 ans lui ont prouvé qu'ils en avaient. De leurs têtes sont sorties l'histoire d'un chanteur trahi par son play-back, une autre sur le manque de soleil en Normandie et une dernière au sujet... d'un poulet qui se brosse les dents. « **Je voulais tirer d'eux les thématiques les plus saugrenues.** »

Une fois chacune des trois classes ayant sa propre histoire à dérouler, les ateliers d'écriture pouvaient commencer. Avec l'aide des professeurs de lettres et du compositeur normand, les élèves se sont exprimés en rimes. « **On trouvait ensemble des phrases poétiques et, après, j'essayais de créer une mélodie et d'imposer une contrainte rythmique.** »

Une fois le texte figé, il a fallu partager les tâches. Si la plupart sont au chant, certains élèves s'improvisent percussionnistes. « **J'avoue, je n'imaginai pas que ça prendrait autant de temps** », admet Isabelle Dandine, principale du collège. Pour ces trois classes de 4<sup>e</sup>, les deux heures hebdomadaires de musique sont réservées au projet. Avant une répétition générale, le 5 novembre. « **C'est super, ça permet en plus de leur faire découvrir une musique qu'ils n'auraient pas écoutée d'eux-mêmes** », s'enthousiasme la principale.

Au milieu des élèves, qui entonnent le refrain de *Play-back* en chœur, Anne-Gaëlle Verrière les déplacent, pour « **trouver un équilibre dans les voix** ». Encore quelques réglages, un peu de temps pour « **bossier nos schémas** » et tout sera fin prêt pour le concert. Yann Tambour n'est pas inquiet. « **On a trois textes qui tiennent vraiment la route.** »

Baptiste GOURET.